



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE CONSEIL DE SÉCURITÉ

Distr.
GÉNÉRALE
A/34/217
S/13290
2 mai 1979

ORIGINAL : FRANÇAIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
Trente-quatrième session
Point 46 de la liste préliminaire*
APPLICATION DE LA DÉCLARATION SUR LE
RENFORCEMENT DE LA SÉCURITÉ
INTERNATIONALE

CONSEIL DE SÉCURITÉ
Trente-quatrième année

Lettre datée du 2 mai 1979 adressée au Secrétaire général par le
représentant permanent du Kampuchea démocratique auprès de
l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint, pour votre information, des nouvelles sur les crimes barbares commis par les expansionnistes vietnamiens dans leur agression contre le peuple du Kampuchea.

Je vous saurai gré de bien vouloir faire distribuer ces nouvelles comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 46 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

Le représentant permanent du Kampuchea
démocratique auprès de l'Organisation
des Nations Unies,

(Signé) THIOUNN PRASITH

* A/34/50.

ANNEXE

Résumé des nouvelles diffusées par "La voix du Kampuchea démocratique"
sur les crimes barbares commis par les expansionnistes vietnamiens
contre le peuple du Kampuchea

Depuis l'époque d'Angkor jusqu'aujourd'hui, le peuple du Kampuchea a toujours appelé les Vietnamiens "yuon", mot qui signifie "sauvage". Cette appellation provient des crimes les plus barbares commis par les agresseurs et envahisseurs "yuon" contre le peuple du Kampuchea.

Depuis plusieurs générations, le peuple du Kampuchea a toujours gardé vivace dans sa mémoire et a transmis de père en fils l'expression "Attention de ne pas renverser le thé du patron!". Elle rappelle le crime barbare que les "Yuons" ont commis en 1813 au cours du creusement du canal Vinh Té. Ils ont enterré vivants jusqu'au cou des Khmers et se sont servis des têtes de ces derniers comme consoles d'un fourneau à bois pour faire bouillir l'eau destinée à infuser le thé de leur chef. Sous l'effet de la brûlure et de la douleur, les victimes remuaient leur tête. C'est à ce moment là que les tortionnaires yuons leur dirent : "Attention de ne pas renverser le thé du patron!".

Les expansionnistes vietnamiens d'aujourd'hui qui se prétendent "révolutionnaires" ou "socialistes" se comportent de la même façon, sinon pire, que les féodaux "yuons". Dans leur agression qu'ils sont en train de commettre contre le Kampuchea avec l'aide de l'Union soviétique, ils appliquent partout où ils passent la tactique barbare de "tout brûler, tout détruire, tout tuer". Voici quelques exemples de leurs crimes barbares :

1. A Phnom Penh, en janvier 1979, les expansionnistes vietnamiens ont massacré plusieurs milliers de malades et blessés graves qui n'ont pu être évacués des hôpitaux avant leur arrivée dans la capitale.

2. A Nimit près de Sisophon, en janvier 1979, dans la province de Battambang (zone nord-ouest du Kampuchea), les expansionnistes vietnamiens ont capturé plusieurs jeunes filles d'une brigade de production agricole. Ils ont tué tout de suite celles qui ont le teint foncé. Ils ont rassemblé celles qui ont le teint clair, les ont fait subir des viols collectifs et les ont ensuite massacrées.

3. Dans les districts de Chhouk (province de Kampot) et de Tram Kak (province de Takéo) au mois de février 1979, ils ont réuni des centaines d'habitants, y compris les enfants en bas âge, les femmes enceintes et les vieillards, les ont aspergés d'essence et les ont brûlés vifs.

4. Dans la même région, c'est-à-dire dans le sud-ouest, ils ont capturé plusieurs membres des coopératives, leur ont percé les oreilles et la paume des mains à travers desquelles ils ont fait passer une corde pour les relier entre eux et les emmener aux lieux d'exécution.

5. Dans la province de Takéo, au mois de mars 1979, ils ont ligoté des dizaines de membres de la coopérative Yei Bo, les ont suspendus aux arbres et ont saigné les corps des victimes qui ont souffert une longue et affreuse agonie avant de mourir.

6. Dans la province de Svayrieng, au mois de février dernier, ils ont ligoté plusieurs membres des coopératives, les ont arrosés d'essence et les ont brûlés vifs.

7. A Phnom Penh, au mois de janvier 1979, ils ont pillé et emporté au Viet Nam les objets d'art, les trésors nationaux en argent et en or massif de la Pagode d'Argent et des autres pagodes, du Palais Royal et du Musée national.

8. Dans toutes les localités où ils ont pu pénétrer, ils pillent le riz, le bétail, tous les biens de la population; ils démontent les appareils et équipements des ateliers et usines pour les emporter au Viet Nam; ils détruisent les barrages, réservoirs, canaux d'irrigation et toutes les réalisations obtenues par le peuple du Kampuchea pendant plus de trois années d'efforts d'édification nationale.

Les agresseurs vietnamiens sont en train de mener une politique délibérée de génocide contre la nation et le peuple du Kampuchea. Par ces crimes barbares, ils veulent briser la résistance du peuple du Kampuchea qui refuse catégoriquement de collaborer avec eux.

Mais les agresseurs et expansionnistes vietnamiens ne pourront jamais briser la résistance du peuple et de la nation du Kampuchea, ni annihiler l'âme nationale, l'honneur et la dignité nationale et l'entité nationale du Kampuchea. Bien au contraire, tous ces crimes barbares ne font qu'attiser la haine implacable de tout le peuple et de toute la nation du Kampuchea contre les agresseurs et expansionnistes "yuons". Sous la direction du Gouvernement du Kampuchea démocratique, le peuple et la nation du Kampuchea sont plus que jamais déterminés à mener, jusqu'à la victoire totale, la lutte de libération nationale contre les agresseurs et expansionnistes vietnamiens et soviétiques, pour que le Kampuchea soit toujours indépendant, uni, pacifique, neutre et non aligné, et également pour défendre la paix et la sécurité dans l'Asie du Sud-Est, en Asie, dans le Pacifique et dans le monde.